



GUIDE CINE-DEBAT

30^e édition des SISM

« Santé Mentale à l'ère du Numérique »

du 18 au 31 mars 2019

Depuis la démocratisation d'internet dans les années 1990, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont touché toutes les sphères de notre société. La santé mentale est aussi concernée par ce virage numérique. En plus d'assister au développement exponentiel d'outils divers et variés, nous constatons que le numérique a un impact global sur la santé mentale.

Les usages d'internet ont fait évoluer aussi bien notre santé mentale que notre vision de la santé mentale. Immense plateforme d'informations, espace de partage des savoirs et de démocratisation de la connaissance, le web est aussi un lieu idéal pour favoriser l'entraide via les réseaux sociaux et les blogs d'utilisateurs. Ces outils encouragent le développement de nouvelles formes d'*empowerment* des personnes. Autant de supports pour aller vers le mieux-être de chacun et le rétablissement des usagers en psychiatrie.

Au-delà d'internet, les multiples technologies disponibles sont désormais employées au service de la santé mentale. On parle alors de la e-santé mentale, que l'OMS définit comme « les services du numérique au service du bien-être de la personne » et qui englobe notamment :

- Les applications de santé et de bien-être pour les patients et les citoyens en général : suivi de traitement, hygiène de vie, objets connectés, etc.
- Les nouveaux outils numériques au service des pratiques médicales et de la prévention : consultations et aide à distance, réalité virtuelle appliquée aux soins, intelligence artificielle (algorithmes par exemple), jeux vidéo éducatifs, etc.
- La formation en santé : MOOC, *e-learning*, etc.
- Les blogs, réseaux sociaux et forums.

Mais l'évolution des usages des technologies de l'information et de la communication peut aussi être une source potentielle de mal-être : cyberharcèlement aux conséquences parfois dramatiques, cyberdépendances (aux écrans, aux jeux vidéo, etc) à tous les âges de la vie. A cela vient s'ajouter une vigilance particulière nécessaire face à la surproduction et la surconsommation d'informations (infobésité) de qualité variable. Le décryptage et le filtrage des contenus relatifs à la santé mentale nécessitent une réelle pédagogie pour sensibiliser les utilisateurs et les accompagner vers la maturité digitale.

Cette 30^e édition des SISM sera l'occasion d'échanger notamment autour des dispositifs de e-santé mentale, de l'influence des nouvelles technologies sur la santé mentale, de l'éducation à l'information dès le plus jeune âge, etc. Les films sélectionnés ont donc été classés par catégorie : Médias et information ; Web et réseaux sociaux ; Cyberdépendances ; Nouvelles technologies.

**Déclinez ce thème à partir de vidéos, de films, de documentaires
ou de court-métrages et OUVREZ LE DEBAT !**

Pourquoi ce guide ?

Ce Guide Ciné-Débat vous propose :

- des **conseils pratiques** pour organiser une rencontre débat autour d'un film ou d'un documentaire, lors des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM).
- une **sélection de vidéos, de films et de documentaires** pouvant servir de supports pour l'animation de votre action.

Objectifs

- Sensibiliser, faire réagir et faire participer le public à ce qu'il a vu et entendu au cours de la projection.
- Ouvrir le débat sur le thème du numérique, de ses usages et de ses effets sur notre santé mentale, à tous les âges de la vie.
- Informer sur les troubles psychiques liés au numérique mais aussi sur les réponses thérapeutiques et les recours existants.
- Promouvoir et accompagner le témoignage de personnes vivant avec des troubles psychiques, afin de favoriser la reconnaissance de l'expertise et lutter efficacement contre la stigmatisation.
- Déconstruire les « images » qui modèlent les représentations sociales.

Informations pratiques

- S'informer sur les coûts de location des salles et du matériel de projection. Exceptionnellement, une contribution modique peut être demandée aux participants (<10 euros) afin de couvrir les frais engagés pour l'organisation d'un ciné-débat.
- Se procurer le film sur un support adapté à la diffusion publique et obtenir son droit de diffusion auprès du distributeur (*voir Droit de diffusion ci-dessous*).
- Solliciter des salles de projection d'art et d'essai ou grand public, des médiathèques et autres structures culturelles qui peuvent inscrire la rencontre à leur programmation. Ainsi vous pourrez mutualiser les coûts et le droit de diffusion.
- Choisir le film en fonction du public attendu ou visé et des objectifs définis à l'avance. Privilégier le format court (52'). Le format documentaire permet d'ouvrir plus facilement le débat avec le public.
- Solliciter des intervenants (professionnels de santé, des medias, usagers et proches), pour animer le débat, apporter une expertise et répondre aux questions du public.
- Essayer d'inviter les réalisateurs ou l'équipe du film à venir parler de leur projet, de la démarche qui les a guidés, de leur regard sur le sujet traité. La présence du réalisateur attire souvent le public et nourrit plus facilement les échanges.

Comment se procurer un film ?

Vous pouvez contacter les salles de cinéma (arts et essais ou conventionnées) pour demander un partenariat dans le cadre des SISM. Vous pouvez aussi contacter les médiathèques de votre ville qui ont l'habitude de ce type d'événements et qui sont le vecteur d'un public plus large, notamment scolaire.

Vous pouvez contacter les distributeurs, les boîtes de production ou les ayants-droits afin de louer une copie du film sur support numérique pour diffusion publique non commerciale.

Enfin, vous pouvez emprunter des films auprès de : [bibliothèques publiques](#), [bibliothèques universitaires](#), Comités départementaux d'éducation pour la santé (CODES), Instances régionales d'éducation et de promotion de la santé ([IREPS](#)) et certaines structures associatives locales. Dans ce cas, il faudra vous assurer que vous avez l'autorisation de diffuser la vidéo en public.

Droit de diffusion

Les représentations publiques, gratuites ou payantes, d'œuvres audiovisuelles ou cinématographiques, même s'il ne devait s'agir que d'extraits, doivent impérativement être autorisées par les détenteurs des droits correspondants, à savoir le plus souvent les producteurs ou les distributeurs habilités.

La solution la plus simple est de s'associer à un partenaire qui possède les droits de diffusion (ex : structure culturelle, cinéma, médiathèque etc...)

Dans le cas contraire, vous devez demander l'autorisation. Pour plus d'informations, vous êtes invités à consulter [la page du CNC dédiée](#).

Suggestion de thèmes à débattre

- ✓ Comment les outils numériques peuvent-ils influencer sur notre bien-être psychique ?
- ✓ Quels sont les problèmes potentiels liés à l'usage de ces technologies et comment les prévenir ?
- ✓ Comment éduquer, à tout âge, au décodage de l'information ? Comment développer l'esprit critique des utilisateurs ? Comment éviter la propagation de rumeurs (ou « fake news ») ?
- ✓ Quel est l'impact des médias numériques sur la représentation des personnes concernées par les troubles psychiques ?
- ✓ Comment promouvoir la santé mentale à l'ère du numérique ?

Liens utiles

- [La vidéothèque du Psycom](#) propose une base de données recensant plus de 500 supports vidéo
- [Vidéothèque de la plateforme Solidarités Usagers Psy](#) qui répertorie 111 films pour le moment.
- [Psymages](#) a pour objet de promouvoir la réflexion sur l'audiovisuel en santé mentale et l'accès à l'information et à la documentation audiovisuelle dans le secteur de la santé mentale.
- [Le festival ImagéSanté](#) a comme objectif principal la promotion et la sensibilisation à la santé, concrétisé sous la forme d'un Festival du Film Documentaire, d'ateliers et de conférences. Il propose également une vidéothèque en ligne.
- [Le Centre national de l'audiovisuel en santé mentale \(CNASM\)](#) met à disposition des professionnels et du grand public des outils audiovisuels d'informations, de sensibilisation, de recherche et de formation destinés aux partenaires de la santé mentale. Contactez les directement pour toute question sur leur catalogue : cnaasm@orange.fr / 03 87 23 14 79



Ce pictogramme indique que certaines scènes du film ou de la vidéo peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. N'oubliez pas de visionner le film avant sa diffusion pour vérifier qu'il est adapté à votre public.

MEDIAS ET INFORMATION

LES ENFANTS FACE AUX MEDIAS [En ligne]

2016 – 28 min – Réalisation : CNASM

Prenant acte des connaissances actuelles du développement cérébral, Catherine Jousset nous montre comment les effets des écrans (télévision, ordinateur, Smartphone, tablette) jouent sur le développement cognitif, affectif et relationnel des enfants et adolescents. Elle en montre les effets négatifs tout en donnant alors des conseils précis aux parents. Elle réhabilite en particulier les paroles, les discussions qui deviennent des atouts pour développer le sens critique des enfants. Elle donne enfin des règles en fonction de l'âge pour accompagner les enfants face à ce médium devenu actuellement incontournable.

[Accéder à la vidéo](#)



AUTISME ET MEDIAS

2013 – 26 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

Dans cet entretien, Brigitte Chamak, neurobiologiste et sociologue, recense dans un premier temps un certain nombre de films, séries télé, livres qui ont modifié l'image de l'autisme au cours des dernières années. Si des films comme l'Enfant sauvage de François Truffaut ou Cet enfant-là de Deligny ont montré des enfants sévèrement atteints, on présente plus souvent maintenant des personnages spectaculaires, Asperger ou autistes de haut niveau, dans des films comme Rain Man, Ben X, My name is Khan ou Millenium. De la même façon, des reportages sur des autistes célèbres comme Temple Grandin ou des émissions comme Skin, Monk ou Grace Anatomy, qui mettent en scène des personnages de type Asperger ont connu une diffusion phénoménale. Madame Chamak démontre que cette surreprésentation des autistes de haut niveau à l'écran a pour conséquence, entre autres, de sous-estimer l'importance des autistes en très grande difficulté qui sont pourtant fort nombreux et en forte demande de soins. Dans un deuxième temps Brigitte Chamak souligne que les émissions qui abordent le traitement de l'autisme mettent de l'avant des approches comportementales et négligent, voire dénigrent, d'autres approches moins prisées par les groupes d'influence.



PHARMACODEPENDANCES ET MEDIAS

1999 – 28 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

L'overdose d'informations n'est pas une raison d'abandonner le rôle de prévention que peuvent jouer les médias. Francis Curtet insiste pour que les messages de prévention s'adressent au plus près du quotidien des auditeurs ou téléspectateurs. Il ne s'agit pas de "spécialiser" la prévention, mais plutôt de la rendre plus accessible avec des mots plus simples. Le produit n'a pas toujours son importance qui lui est reconnu, c'est le rapport de l'individu au produit qui est déterminant. Psychiatre des Hôpitaux, Francis Curtet travaille depuis de nombreuses années dans le champ de la toxicomanie. Il dirige actuellement l'association "Grande Ecoute" qui a pour but la prévention des toxicomanies en coopération étroite avec l'ensemble des médias.

NIGHT CALL

2014 – 117 minutes – Réalisation : Dan Gilroy

Branché sur les fréquences radios de la police, Lou parcourt Los Angeles la nuit à la recherche d'images choc qu'il vend à prix d'or aux chaînes de TV locales. La course au spectaculaire n'aura aucune limite.

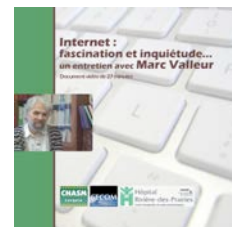


WEB ET RESEAUX SOCIAUX

INTERNET : FASCINATION ET INQUIETUDE

2010 – 27 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

Marc VALLEUR dresse dans cet entretien un tableau précis des retombées actuelles des nouvelles technologies de l'information et de la communication et principalement d'internet, source d'inquiétude excessive des parents pour les adolescents. Face à cela, Marc VALLEUR n'oublie pas que cette révolution numérique est également une source de progrès dans l'universalité de l'information, de la communication, de la connaissance. Ce double aspect négatif / positif est explicité avec précision et peut s'avérer utile non seulement aux professionnels de la santé, mais aussi auprès du grand public trop souvent séduit par ce média universel.



ENFANTS, ADOLESCENTS ET CULTURE INTERNET

2011 – 32 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

Internet et les techniques actuelles de communication amènent un véritable changement culturel. Serge TISSERON en analyse les conséquences positives et néfastes. Un changement profond des relations humaines s'opère impliquant une modification du concept d'identité. Serge Tisseron donne des clés pour aider les parents et les adolescents dans ce nouvel espace afin d'en éviter les effets néfastes et en tirer tous les bénéfices. Les conseils qu'il propose peuvent aider les parents, les adolescents mais aussi les enseignants à mieux appréhender ces nouveaux outils.



VIRTUEL ET ADOLESCENCE

2010 – 32 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

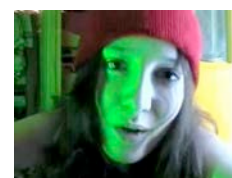
Dans cet entretien, François MARTY nous propose une analyse du lien privilégié que nouent les adolescents avec le virtuel et les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les problématiques pouvant en découler. Il précise à la fois les côtés positifs de ces nouvelles technologies dans le domaine des connaissances, sans omettre les aspects négatifs que sont la violence ou l'isolement.



57000 KM ENTRE NOUS

2008 – 82 minutes – Réalisation : Delphine Kreuter

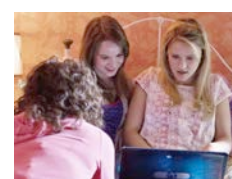
Une famille recomposée qui s'expose en permanence sur un site web, les personnages que l'on rencontre à travers eux, des écrans partout pour se voir et se parler. Nos fantasmes actualisés par les moyens de communication moderne, être là en étant loin, être à 57 000 km de toi quand le tour de la terre en fait 40 000, et que je suis tout près. Des distances, générationnelles, culturelles, sexuelles, sociales. Des idées et des réalités qu'on peut tenter de rapprocher, à travers les images, aujourd'hui, pour révéler nos fractures, nos peurs, de toujours. 57000 km entre nous ou de l'influence de l'Internet sur la famille dysfonctionnelle.



LE MUR DE L'HUMILIATION

2011 – 120 minutes – Réalisation : Charles Binamé

Lorsqu'elle s'inscrit sur un réseau social, Taylor devient la cible de moqueries collectives. Ne comprenant pas cet acharnement, la jeune fille se renferme et subit les affronts de ses camarades. Taylor apprend alors que ce harcèlement a été déclenché par sa meilleure amie.



ADORATION

2009 – 100 minutes – Réalisation : Atom Egoyan

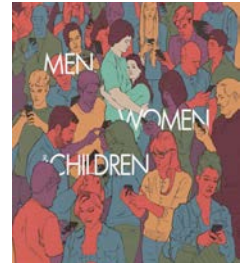
Un adolescent, Simon, réinvente sa vie sur internet. Son histoire entraîne de vives réactions à travers le monde. Mais le regard des autres peut-il l'aider à faire la paix avec lui-même ?



MEN, WOMEN & CHILDREN

2014 – 119 minutes – Réalisation : Jason Reitman

Men, Women & Children brosse le portrait de lycéens leurs rapports, leurs modes de communication, l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et leur vie amoureuse. Le film aborde ainsi plusieurs enjeux sociétaux, comme la culture des jeux vidéo, l'anorexie, l'infidélité, la course à la célébrité et la prolifération de contenus illicites sur Internet. Tandis que les personnages s'engagent dans des trajectoires, dont l'issue est parfois heureuse et parfois tragique, il est désormais évident que personne ne peut rester insensible à ce bouleversement culturel qui déferle sur nos téléphones, nos tablettes et nos ordinateurs.



13 REASONS WHY

Série TV – Réalisation : Brian Yorkey

Clay Jensen, un adolescent de dix-sept ans, reçoit une boîte contenant sept cassettes de la part d'une de ses amies, Hannah Baker, qui a mis fin à ses jours quelques semaines plus tôt. Ces sept cassettes, composées chacune de deux faces à écouter, contiennent chacune des treize raisons qui ont poussé Hannah Baker à prendre cette décision. Chaque face correspond également à une personne qu'elle considère comme responsable de son acte. Perturbé par la réception de ces cassettes, Clay va vite découvrir au fur et à mesure des révélations d'Hannah que ses camarades ne sont pas vraiment ce qu'ils laissent paraître.



LES NETTOYEURS DU WEB

2018 – 85 minutes – Réalisation : Hans Block et Moritz Riesebeck (Arte)

Qui modère nos contenus en ligne ? Les réseaux sociaux contribuent-ils à l'accroissement de la haine ? Des Philippines à la Silicon Valley, une enquête exhaustive et brutale sur la violence à l'ère du Web. Ignorer ou supprimer ? Cette question, les modérateurs des réseaux sociaux se la posent chacun vingt-cinq mille fois par jour. Les règles de modération imposées trouvent bien vite leur limite, dès lors que la question de l'art ou de la politique fait irruption. Quelle est la frontière entre modération et censure ? Doit-on "nettoyer" les réseaux des images de guerre, alors qu'elles documentent les conflits ?



ENVOYE SPECIAL. FACEBOOK, L'ENVERS DU RESEAU

2018 – Enquête : Thomas Huchon, Matthieu Firmin (France 2)

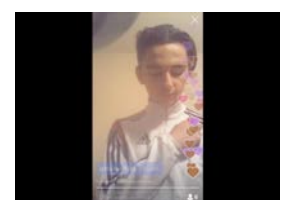
D'après les soupçons de parlementaires britanniques et américains, et selon les révélations d'un lanceur d'alerte, Facebook aurait laissé fuiter les données personnelles des utilisateurs sans les avertir. Des informations exploitées par la mystérieuse société Cambridge Analytica à des fins politiques... Election de Donald Trump, victoire du Brexit : ces votes surprises ont-ils été influencés grâce aux données siphonnées sur les comptes Facebook ?



ROMAN NATIONAL

2017 – 65 minutes – Réalisation : Grégoire Beil

« Salut, vous faites quoi ? » Le chat vidéo Periscope double les échanges audiovisuels de messages écrits et/ou de jets de coeurs qui permettent à ceux qui se filment en direct de voir s'afficher des commentaires d'inconnus sur leur apparence ou leur conversation en cours. Entièrement composé de tels échanges, Roman national sonde la norme exhibitionniste du selfie amélioré. Un passage de la futilité à l'inquiétude lorsqu'une actualité tragique perturbe le quotidien ludique de l'application.



CYBERDEPENDANCES

JEU VIDEO ET ADDICTION

2018 – 2 minutes – Réalisation : Le PsyLab

Deux psychiatres cinéphiles utilisent des vidéos Youtube et des références de la pop culture pour décrypter les troubles psychiques. Cette vidéo est réalisée autour d'un entretien avec le Dr Olivier Phan pour répondre à la question : le trouble du jeu vidéo est-il une « addiction » ?



CYBERDEPENDANCE CHEZ L'ADOLESCENT

2009 – 41 minutes – Réalisation : CNASM /CECOM

Michaël Stora, psychologue et psychanalyste à Paris, répond aux nombreuses questions que se posent parents et cliniciens devant l'émergence formidable des jeux vidéo dans la vie de nos adolescents : Pourquoi a-t-on peur des jeux vidéo ? Pourquoi les adolescents sont-ils fascinés par le virtuel ? Quelle est la différence entre jeu excessif et cyberdépendance ? Que peuvent faire les parents lorsqu'ils sont inquiets ? Comment utiliser le virtuel à des fins thérapeutiques ? À partir du jeu World of Warcraft, extrêmement populaire chez les adolescents, Michaël Stora, explique dans un premier temps comment peut fonctionner un jeu vidéo en ligne : choix des avatars, d'une race, d'une spécificité, d'une guildes, temps à investir pour acquérir de la puissance, missions, etc. Puis à partir de son expérience clinique, il décrit le profil des jeunes qui peuvent parfois devenir des joueurs excessifs. Il aborde par la suite le rôle des parents et des thérapeutes et donne quelques exemples d'utilisation du jeu vidéo à des fins thérapeutiques.



ABUS D'ECRANS CHEZ LES ADOLESCENTS [En ligne]

2012 – 5 x 5 minutes environ – Réalisation : Fédération Addiction

Télévision, ordinateur, écran plat, console de jeu, mobile : on compte en moyenne 10 écrans par foyer en France. Dans ce « bain tout écran », les adolescents naviguent avec aisance entre des connexions multiples. Ils communiquent par SMS, Tchat, sur les réseaux sociaux, jouent sur des consoles de jeux, en ligne ou en réseau, regardent des films, des séries et des vidéos en streaming sur Internet. Dans le cadre d'un partenariat avec la Mairie de Paris et de l'Ecole des Parents, la Fédération Addiction a coordonné la réalisation des cinq petits films informatifs.

[Accéder aux vidéos](#)



ENVOYE SPECIAL. ACCROS AUX ECRANS

2018 – Enquête : Adèle Flaux et Paul Moreira (France 2)

Aujourd'hui, les scientifiques en sont persuadés : les écrans sont dangereux pour nos enfants. Ils agissent sur leur cerveau, leur concentration. En France, des médecins lancent l'alerte. Aux Etats-Unis, d'anciens salariés racontent comment les industriels entretiennent l'addiction aux jeux sur smartphone, et des scientifiques dénoncent leur impact sur le développement de l'enfant. Que se passe-t-il réellement face aux écrans ?



NOUVELLE TECHNOLOGIES

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES [En ligne]

2017 – 25 minutes – Réalisation : CNASM / CECOM

Le Professeur HATON, après avoir rappelé l'histoire récente du concept d'intelligence artificielle, nous explique sa place importante dans le champ de la médecine somatique. Il aborde ensuite l'émergence d'outils encore expérimentaux dans le champ de la psychiatrie, en particulier dans le domaine des apprentissages, et conclue sur les perspectives apportées par la recherche dans ce domaine. Jean-Paul HATON est Professeur émérite à l'Université de Lorraine, responsable au sein de l'ORIA, pôle de recherche en intelligence artificielle.



[Accéder à la vidéo](#)

HER

2014 – 126 minutes – Réalisation : Spike Jonze

Los Angeles, dans un futur proche. Theodore Twombly, un homme sensible au caractère complexe, est inconsolable suite à une rupture difficile. Il fait alors l'acquisition d'un programme informatique ultramoderne, capable de s'adapter à la personnalité de chaque utilisateur. En lançant le système, il fait la connaissance de 'Samantha', une voix féminine intelligente, intuitive et étonnamment drôle. Les besoins et les désirs de Samantha grandissent et évoluent, tout comme ceux de Theodore, et peu à peu, ils tombent amoureux.



NERVE

2016 – 97 minutes – Réalisation : Ariel Schulman, Henry Joost

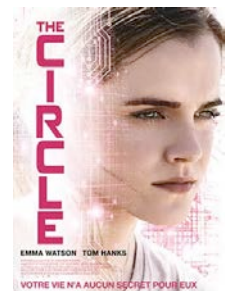
En participant à Nerve, un jeu qui diffuse en direct sur Internet des défis filmés, Vee et Ian décident de s'associer pour relever des challenges de plus en plus risqués et gagner toujours plus d'argent. Mais bientôt les deux « Joueurs » s'aperçoivent que leurs moindres mouvements sont manipulés par une communauté anonyme de « Voyeurs ». Le jeu vire au cauchemar. Impossible d'arrêter.



THE CIRCLE

2017 – 110 minutes – Réalisation : James Ponsoldt

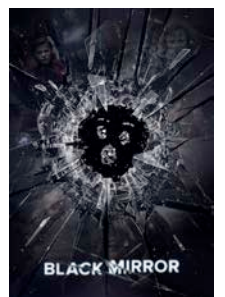
Les Etats-Unis, dans un futur proche. Mae est engagée chez The Circle, le groupe de nouvelles technologies et de médias sociaux le plus puissant au monde. Pour elle, c'est une opportunité en or ! Tandis qu'elle prend de plus en plus de responsabilités, le fondateur de l'entreprise, Eamon Bailey, l'encourage à participer à une expérience révolutionnaire qui bouscule les limites de la vie privée, de l'éthique et des libertés individuelles. Désormais, les choix que fait Mae dans le cadre de cette expérience impactent l'avenir de ses amis, de ses proches et de l'humanité tout entière.



BLACK MIRROR

Série TV – Réalisation : Charlie Brooker

Chaque épisode a un casting, un décor et une réalité différente mais livre une réflexion globale sur le monde actuel et les futurs éventuels. Black Mirror s'interroge, plus précisément, sur notre rapport à la technologie. En envisageant les écrans de plus en plus présents dans nos vies comme miroirs déformants des dérives de nos sociétés occidentales contemporaines, l'anthologie se pose en vigie inquiète des dangers liés à notre addiction aux nouvelles technologies.



MR. ROBOT

Série TV – Réalisation : Sam Esmail

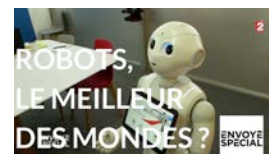
Elliot Alderson est un jeune informaticien vivant à New York, qui travaille en tant que technicien en sécurité informatique pour Allsafe Security. Celui-ci luttant constamment contre un Trouble dissociatif de l'identité, son processus de pensée semble fortement influencé par la paranoïa et l'illusion. Il pirate les comptes des gens, ce qui le conduit souvent à agir comme un cyber-justicier. Elliot rencontre « Mr. Robot », un mystérieux anarchiste qui souhaite le recruter dans son groupe de hackers connu sous le nom de « F Society ». Leur objectif consiste à rétablir l'équilibre de la société par la destruction des infrastructures des plus grosses banques et entreprises du monde.



ENVOYE SPECIAL. ROBOTS, LE MEILLEUR DES MONDES ?

2018 – Enquête : Martin Mischi et Vincent Lepreux

Connaissez-vous Amelia ? Souriante, accueillante, rapide, efficace. Amelia est un visage sur un écran, et surtout un ordinateur dont l'intelligence artificielle, basée sur une incroyable puissance de calcul, est sidérante. Selon son créateur, elle est en train d'effacer la frontière entre l'homme et la machine. Amelia est le symbole de ce nouveau monde qui révolutionne notre vie à la maison, au bureau, à l'usine. Ces robots hyper-intelligents apprennent, comprennent et s'améliorent de manière autonome. Dociles, jamais fatigués, ils sont capables d'effectuer des tâches de plus en plus complexes.



Plus d'information sur les semaines d'information sur la santé mentale

<http://semaine-sante-mentale.fr>

sism.contact@gmail.com

01 45 65 77 24

Pour suivre l'actualité de la thématique et des outils, suivez nous sur les réseaux sociaux :

